La Lettre des Amis de Nicole & Félix

N°3

Janvier 2022

Cette photo a été faite par Félix Le Garrec à Trébrivan (Côtes d'Armor) en 1972.
À partir de la décennie 1970, le remembrement opéré pour créer de grandes parcelles bouleverse les exploitations agricoles.Il transforme les paysages en supprimant les haies, le bocage, et modifie les équilibres naturels. Il suscite à Trébrivan de fortes oppositions.
Ici, des opposants ont investi la mairie de Trébrivan pour tenter de bloquer l'enquête d'utilité publique, les forces de l'ordre procèdent à leur évacuation.

Bloavezh Mat !
Bonne Année !

Un travail de valorisation enthousiasmant et collectif

En 2019, nous avions commencé à préparer l'exposition de Penmarc'h, prévue pour l'été 2020. Nous avions du goût, car chaque photo révélait la richesse historique, sociologique, culturelle et artistique de Félix.

La pandémie a modifié l'agenda, l'exposition a finalement été reportée à l'été 2021. Ce temps supplémentaire nous a permis d'approfondir la documentation des 85 photos sélectionnées par l'équipe de Penmarc'h, avec la contribution de l'association et de Félix.

Cette documentation, essentielle, a été réalisée avec, évidemment, l'apport de Félix et Nicole, mais aussi grâce à des recherches complémentaires menées par des membres de notre association.

Ce cheminement collectif et enthousiasmant n'a été possible, et ne continuera à l'être, qu'en collaboration avec l'équipe du Port-Musée de Douarnenez, que nous remercions aujourd'hui.

Plus nous déposerons de fonds de Félix au Port-Musée, plus nous devrons avoir plusieurs équipes de documentation en parallèle.

C'est pourquoi nous vous invitons à nous rejoindre, pour contribuer à cet enrichissement et, pourquoi pas, entrer au conseil d'administration de notre association.

Erwan Moalic,
président de l'association

Trois questions à Bertrand Nicolas
un adhérent engagé pour la Bretagne

Vous avez récemment adhéré à l'association des Amis de Nicole et Félix Le Garrec. Comment vous est venue cette idée ?

Avec Marie mon épouse, nous avons découvert les travaux de Félix cet été au Vieux Phare de Penmarc'h. Nous venons régulièrement visiter les expositions en ce lieu. Elles sont toujours de très bonne qualité. C'est là que nous avons découvert l'information sur la rétrospective des films de Nicole et Félix. J'avais entendu parler de Nicole, il y a des années, à Paris, lors de journées d'études sur « René Vautier, le cinéma de haute lutte ». Y avaient été projetés notamment des extraits de ***Plogoff, des pierres contre des fusils***, de ***La Folle de Toujane***… Tout cela nous a décidés à nous rapprocher de l'association des Amis.

À peine étiez-vous adhérents que vous proposiez de vous impliquer. C'est rare !

Nous sommes très engagés dans le monde associatif, notamment dans sa dimension bretonne avec le réseau Breizh 5/5, dont je suis président. Les œuvres des Le Garrec, comme celle de Vautier ou de Thersiquel, sont des symboles de la Bretagne. Des liens sont à construire pour les valoriser sur l'ensemble de notre région - voire plus largement bien sûr.

Vous vivez à Perros-Guirec… Les kilomètres ne sont pas un obstacle pour vous ?

Pas du tout ! Il est important que l'œuvre des Le Garrec « sorte » du Pays bigouden ! Avec le réseau Breizh 5/5, nous pouvons faciliter l'organisation de projections et des expositions sur les cinq départements bretons, de Perros-Guirec à Guérande, par exemple.

Pour (ré)adhérer en 2022 :
Rendez-vous sur www.nicoleetfelixlegarrec.com
Pour une adhésion papier, contactez-nous : *les amis@nicoleetfelixlegarrec.com*

16 avril

Samedi 16 avril 2022 / 10h / Port-Musée de Douarnenez

Assemblée Générale de l'association

L'Assemblée Générale est l'occasion de découvrir les projets en cours et éventuellement de s'y associer. La rencontre se poursuit autour d'un pot convivial, moment privilégié pour les échanges informels entre adhérents et avec Nicole et Félix Le Garrec.

Retour sur l'année 2021

L'exposition photographique au Vieux Phare de Penmarc'h

a rencontré un grand succès. Près de 9000 visiteurs se sont succédé entre le 12 juin et le 3 octobre.

Rétrospective de films Le Garrec

Le cinéma L'Eckmühl à Penmarc'h a programmé (du 1er au 3 octobre) la première rétrospective cinématographique consacrée à Nicole et Félix ! Au programme : des films qui, certains, n'avaient pas été présentés au public depuis… 50 ans ! Des documentaires réalisés et produits par Nicole et Félix : ***La Langue bretonne*** (1977), ***Santik Du*** (1980), ***Mazoutés Aujourd'hui…*** (1978), ***Choari Ch'aloj*** (***La Galoche***, 1988), ***Pierre-Jakez Hélias l'émerveilleur*** (1997), ***Les Enfants Dauphins*** 1990), et bien sûr ***Plogoff, des pierres contre des fusils*** (1980).

Egalement des films produits avec l'Unité de Production Cinéma Bretagne et coréalisés avec René Vautier : : ***La Folle de Toujane*** (1973), ***Quand tu disais Valéry*** (1975), ***Mourir pour des images*** (1972) ; ***Le Poisson Commande*** (coréalisé aussi avec Yann Le Masson, 1978).

Les séances étaient présentées par Roger Hélias (*lire page7*), avec Nicole et Félix Le Garrec. Cette rétrospective s'est conclue par un débat au café Chez Cathy, à Saint-Guénolé. Moment privilégié d'échanges et de confidences.

Le coffret-DVD de Plogoff réédité

Epuisé moins d'un an après sa sortie, il a été réédité en octobre. En vente en librairie, au Port-Musée de Douarnenez et sur www.lesmutins.org

Santik Du et Mazoutés au Port-Musée

Le 30 décembre 2021, le Port-Musée de Douarnenez a diffusé : ***Santik Du*** (1980), ***Mazoutés Aujourd'hui…*** (1978), ***Les Enfants Dauphins*** (1990), ***Le Poisson Commande*** (1978).

La Langue bretonne.

Santik Du.

Les Enfants Dauphins.

Réjouissances à venir en 2022

Présentation de Plogoff, des pierres contre des fusils

Nicole Le Garrec sera au cinéma Le Rohan à Landerneau le 26/04 (14h) et à Plouha le 15/06 (20h30).

Monolithe Noir propose un ciné-concert inspiré de ***Plogoff, des pierres contre des fusils.*** Après Rennes, Quimper, Saint-Brieuc, Lorient, Blois ou encore Bruxelles, il sera à Carcassonne le 17 janvier 2022 à 18h.

Chalutier Frédéric-Carole de Lorient

Au début des années 70, Félix embarqua sur le chalutier lorientais Frédéric-Carole. Pour documenter ce fonds "*Pêche au chalut aux Iles Hébrides sur le chalutier Frédéric-Carole de Lorient*", nous organiserons au printemps une projection, avec l'association lorientaise Festival Pêcheurs du Monde.

Nicole présentait Plogoff à Guilers le 5 décembre sous le regard d'Amélie Kerloc'h, figure de la lutte des habitants de Plogoff.

Félix et Nicole, lors de la visite de l'exposition réservée aux adhérents, le 19 juin 2021.

" Mon patelin, je l'aime !"

Félix nous confie ce qui l'a le plus touché.

« Ça nous a fait très plaisir d'être sélectionnés pour cette expo au Vieux Phare de Penmarc'h. L'organisation nous a dit : "On veut présenter des aspects qui sortent de l'ordinaire. Les Bigoudènes, on connait…" Du coup, j'ai pu présenter mes photos de voyage au Mali, au Vietnam, à Berlin Est, Roumanie, Argentine… C'est une belle reconnaissance de notre travail à Nicole et à moi.

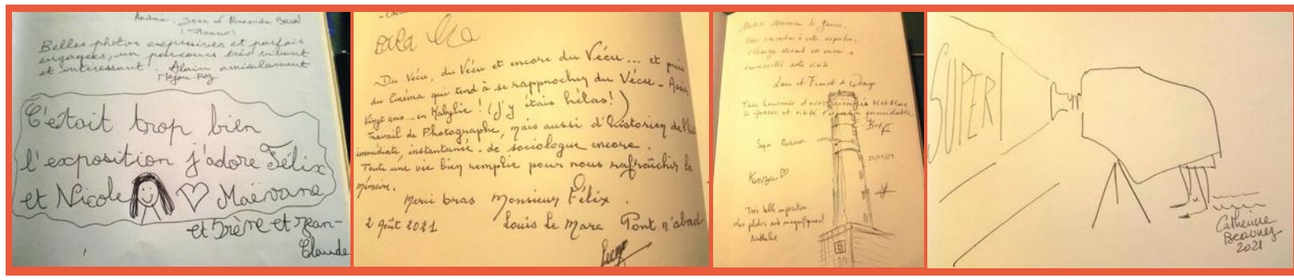
Cette expo nous a permis de rencontrer des gens de différentes régions de France et de l'étranger, et de retrouver des gens de Plonéour-Lanvern, de Saint-Gué, du Guil, de toute la côte, qui m'ont connu du temps de notre magasin. Certains se souvenaient des séances photo de leur première communion ou de leur mariage… Recevoir des compliments cinquante ans après, c'est touchant… Ce sont des échanges tout simples, humains, très loin des discours sur les cadrages ou les lumières.

" Des rencontres touchantes avec des classes."

Découvrir les messages et les dessins laissés dans le Livre d'or est un vrai bonheur. Danielle, ma première employée au magasin, a noté que grâce à son travail, à l'âge de 17 ans, elle a pu s'acheter sa première bague !

Patricia, une autre visiteuse, a écrit : *« Merci d'avoir transposé si merveilleusement la Bigoudénie et votre amour du monde que vous avez eu la chance de parcourir. »* C'est vrai que la photo m'a permis de voyager partout sans quitter Plonéour-Lanvern. J'ai refusé toutes les propositions d'aller m'installer à Paris, et suis toujours revenu au pays avec plaisir. Mon patelin, je l'aime, il est tellement humain !

Les rencontres avec des classes du secteur qui ont visité l'expo ont été très touchantes aussi. Certains élèves nous ont invités à venir les rencontrer dans leur école. Ils avaient beaucoup de questions et nous y avons passé un très bon moment. »



Trugarez bras Félix !

Le Livre d'or de l'exposition de Félix Le Garrec au Vieux Phare de Penmarc'h a inspiré le public. Des enfants de 9-10 ans, des anciens qui se souviennent, des visiteurs d'une dizaine de pays européens… Entre transmission et mémoire, les photos de Félix ont touché large.

« Que de souvenirs de luttes, à Plogoff et contre les marées noires. »
S. Quéré

« Témoignage d'une époque à la fois si proche et si lointaine. »
Anna Vari

« Touchée par le clin d'œil sur votre visite à Nha-Trang, Vietnam, d'où je viens. »
Juliet Glimmer, photographe.

« Continue Félix, tu nous donnes du bonheur. »
Christine

« Un hommage à l'humanité, au Pays bigouden, aux gens de mer… »

« Un regard du passé qui éclaire le futur. »
Pierrot et Renée

« Longue vie aux époux Le Garrec et vive la lutte ! »

« Je vous connais depuis plus de 40 ans… et autant de plijadur de voir vos photos et « de vous entendre. Chân Vad Deoc'h. »
Michel Biger Loktudi

Inauguration de l'exposition en juillet.

Des vitrines montraient les appareils photo argentiques de Félix.

Près de 9000 visiteurs ont apprécié les clichés et le point de vue exceptionnel qu'offre le Vieux Phare.

Marie-Anne Dutertre et Arthur Alt sur le poste de travail au Port-Musée.

Préparation du scan de diapositives.

Scan des diapositives en basse définition.

Première visualisation informatique des photos et tri visuel.

Crédit photos : Arthur Alt

Attribution de code d'archivage et rangement dans les archives du musée.

La numérisation des photos

Un travail en partenariat avec le Port-Musée

Dans le cadre du partenariat avec le Port-Musée de Douarnenez, les bénévoles de l'association peuvent accéder à la salle d'archivage une journée par semaine (actuellement le mercredi).

C'est après le dépôt des photos au Port-Musée, suivi d'un reconditionnement par ses agents, que nous pouvons alors commencer le travail d'archivage, thématique par thématique, selon un protocole propre au musée.

1 - Chaque document se voit alors attribuer un code d'archive, véritable carte d'identité du document.

2 - Scanner en basse définition simultanément à l'archivage permet de créer une base de données informatique. Cela facilitera la documentation future ainsi que la sélection pour d'éventuelles utilisations.

Ce travail est relativement long à mettre en œuvre. Il permet aussi un premier tri visuel afin d'éviter de mélanger les thématiques ou d'archiver les quelques photos inexploitables.

Après le fonds sur les thoniers senneurs qui a fait l'objet d'une exposition à Douarnenez puis à Audierne en 2019, et le fonds sur les chalutiers, nous travaillons actuellement sur la numérisation du fonds photographique sur Ouessant datant de la fin des années 70. Pour donner un ordre d'idée, en 5 séances de 2/3h, nous avons archivé presque 700 diapos sur Ouessant.

La régie des collections, le rouage incontournable de l'archivage

Les salariées du Port-Musée en charge des collections réalisent, en amont de notre travail de numérisation et d'archivage, tout un travail de réception et de reconditionnement des fonds Le Garrec.

Leur travail consciencieux et professionnel, leur intérêt pour l'association et surtout leur sympathie, réciproque bien sûr, pour les bénévoles de l'association, fait de ce trinôme des interlocutrices indispensables à la bonne marche de ce long travail d'archivage.

Sylvie Chazal (à gauche) et Mireille Goff (au centre) travaillent à l'accueil lors des période d'ouverture du musée et à la régie des collections hors saison. Quant à Sophie Desplancques (à droite), elle est la régisseuse des collections du Port-Musée et notre interlocutrice principale pour les questions techniques.

" Nicole & Félix Le Garrec, vingt années de cinéma breton "

Roger Hélias, ancien enseignant en histoire du cinéma à l'IUFM de Brest, est à l'origine de la rétrospective consacrée aux films Le Garrec, qui s'est tenue au cinéma L'Eckmühl à Penmarc'h du 1er au 3 octobre 2021.

L'idée de départ était de (dé)montrer que le grand succès public de ***Plogoff*** en 1980 ne pouvait se comprendre sans une mise en perspective. Le cinéma Eckmühl, cinéma municipal d'Art & Essai, habitué depuis plus de dix ans aux rétrospectives de cinéastes dans le cadre de son festival « Feux Croisés » (1), était tout indiqué pour recevoir les films qui mettaient en valeur le travail de Nicole, après l'exposition estivale des photos de Félix.
Restaient deux inconnues : l'accès aux documents d'époque et leur état de conservation et surtout le regard des spectateurs d'aujourd'hui sur un cinéma militant et populaire, négligé par une pensée dominante, héritée de la Nouvelle Vague, lui déniant ses qualités esthétiques et même cinématographiques.

Les premiers diaporamas réalisés (Félix élaborant des montages sonorisés), comme ***La guerre du remembrement*** en 1972 et ***La langue bretonne*** en 1976, dévoilaient la sensibilité du couple aux mutations traumatisantes que la société industrielle imposait aux territoires ruraux.

" Dans les années 70, Nicole était la seule femme cinéaste, autodidacte, coproductrice de ses œuvres "

Il est vrai que l'histoire de Nicole et de Félix perturbe l'histoire traditionnelle de la production cinématographique. En effet, si l'on se réfère à la seule carrière de Nicole, elle fut dans les années 70, en France, la seule femme cinéaste, autodidacte, coproductrice de ses œuvres (un aspect trop souvent négligé) issue d'un milieu populaire dans une région périphérique bretonne dont la forte cohérence culturelle était en voie d'extinction. De cela, elle en était très consciente, comme elle en témoigne dans *La Revue du cinéma* (mars 1978) : "Je suis une fille de paysan sans autre formation que celle que l'on acquiert en vivant la réalité de tous les jours. J'envisage ce que je fais avec la sagesse de l'artisan ».

Mazoutés aujourd'hui...

D'ailleurs, leur installation dans une ferme à Plonéour-Lanvern avec l'objectif réussi d'y construire un studio comprenant salle de montage, mixage et projection, indiquait bien que la bataille culturelle passait d'abord par la maîtrise des moyens de production pour mettre en scène des sujets négligés par les autres.

Kerlamen devenait alors plateforme de location, lieu de rencontres et d'aide aux jeunes cinéastes où les besoins personnels de la structure s'accordaient aux commandes audiovisuelles extérieures.

L'époque explique en grande partie le succès public dans un temps de renouveau culturel breton et de luttes régionales. A partir de 1972, la grève du Joint Français à Saint-Brieuc, suivie de nombreuses autres, déclencha un grand mouvement de films militants en soutien aux luttes ouvrières. Dans ce contexte, ***Quand tu disais Valéry*** (1975), le documentaire co-réalisé avec René Vautier, partenaire au sein de l'UPCB (2), sur la grève ouvrière de Trignac, symbolisait bien cette période conflictuelle. Nicole récoltant lors du tournage la parole des femmes, en faisait pourtant un bilan personnel mitigé, quelques années plus tard en 1978 : « Je suis un peu gênée que l'on ait dû tant couper… Je regrette un peu que tout ce que j'avais enregistré n'ait pas été conservé... ».

→

Présentation de La Folle de Toujane (coréalisation Nicole Le Garrec et René Vautier) au cinéma L'Eckmühl, le vendredi 1er octobre.

Roger Hélias (à gauche) avec Nicole et Félix Le Garrec.

Un échange avec les spectateurs était organisé au café Chez Cathy, à Saint-Guénolé, le 3 octobre 2021. Il clôturait le week-end de rétrospective cinématographique et l'exposition photo de Penmarc'h.

De gauche à droite, Roger Hélias, Nicole et Félix Le Garrec, Erwan Moalic.

← On retrouve bien dans ces extraits, l'extrême délicatesse d'une réalisatrice qui ne veut pas trop en dire et qui reste très soucieuse de son indépendance et de sa liberté de choix. Effectivement, dans cette période très politique, il est très difficile de tracer un sillon autonome entre le communiste Vautier et les jeunes maoïstes, rennais ou parisiens, tellement présents dans le cinéma militant breton.

À cette date, le couple s'éloigne donc de l'UPCB pour forger une autre structure, l'Atelier Bretagne Films. Dans ce contexte, la catastrophe écologique de l'Amoco Cadix en mars 1978, provoque le tournage en 16mm de ***Mazoutés aujourd'hui…***, court métrage présenté en septembre 1978 à Douarnenez, lors de la permière édition du Festival des Minorités Nationales.

Cette fin des années 70 marque aussi la fin d'un cycle. La Bretagne est entrée dans une forte crise sociale marquée par une hausse irréversible du chômage (10 % des actifs) suite à l'effondrement de l'emploi industriel. Toutes les tentatives d'ententes et de regroupements du cinéma militant échouent. Il reste aux Le Garrec leur précieuse expérience acquise durant ces années 70. Comprenant très vite les enjeux de Plogoff , ils y « montent », presque seuls. Comme le dit encore Nicole en décembre 1978, « même quand elle condescend à se pencher sur la réalité populaire, a-t-on vu la télé capable de s'y insérer ? »...

(1) Roger Hélias anime le festival "Feux croisés" au cinéma L'Eckmühl, qu'il a créé en 2010.
(2) En 1969, René Vautier, Nicole et Félix Le Garrec crée l'UPCB, l'Unité de Production Cinéma Bretagne, à Plonéour-Lanvern.

Bibliographie :
Les revues *Ecran* et *La Revue du Cinéma Images et Son* rendent compte régulièrement dans ces années 70 de la riche histoire du cinéma militant. Un journaliste surtout y pourvoie : Guy Hennebelle.
Citons aussi les numéros spéciaux de *Cinéma d'aujourd'hui* de mars-avril 1976 et de *Cinémaction : cinéma des régions*, d'avril 1982. Un ouvrage de synthèse indispensable : *Les années 68 en Bretagne* de Christian Bougeard, PUR/ UBO 2017.

Nicole et Félix ont réalisé le film "***Pierre-Jakez-Hélias, L'Emerveilleur***" en 1997.

CONTACT
www.nicoleetfelixlegarrec.com / lesamis@nicoleetfelixlegarrec.com
Port-Musée, place de l'Enfer 29100 Douarnenez